

À LIRE

DE L'USAGE DE LA MÉTAPHORE EN ÉDUCATION

Les métaphores ne sont pas de simples outils linguistiques. En les maniant, «on transporte, pour ainsi dire, un mot d'une idée à laquelle il est affecté à une autre idée dont il est propre à faire ressortir la ressemblance avec la première», selon la définition qu'en fait Pierre Fontanier, grammairien du XIX^e siècle. De la sorte, on rend possible la compréhension d'une situation

dans les termes d'une autre, on s'appuie sur ce qui est connu pour éclairer l'inconnu. Les métaphores permettent ainsi de façonner la compréhension et d'influencer profondément les dynamiques d'apprentissage, ce qui les rend particulièrement pertinentes dans le domaine de l'éducation. Dans cet ouvrage rédigé sous la direction d'Emmanuel Sander, professeur au sein de la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, les auteur-es explorent cette thématique

en profondeur, offrant un panorama éclairant sur l'apport des métaphores dans le champ éducatif.

S'adressant à toutes celles et ceux qui s'intéressent à l'éducation et à la pédagogie, le livre est découpé en sept chapitres. Les trois premiers portent sur des enjeux théoriques larges

tels que le statut de la métaphore en éducation, sa place dans les apprentissages des élèves, son influence sur les conceptions enseignantes. Les entrées suivantes visent à contribuer à l'enrichissement des pratiques dans le domaine de l'évaluation, de la différenciation pédagogique et de l'identité professionnelle des enseignant-es. Le volume se conclut en démontrant en quoi l'usage de la métaphore peut constituer un puissant outil de réflexion et de transformation en matière de pratiques éducatives.

«**Les Métaphores pour l'éducation**», sous la dir. d'Emmanuel Sander, Éditions ISTE, 250 p.



LES UNIVERSITÉS FACE À LEUR HÉRITAGE

Comment les universités européennes gèrent-elles leur héritage problématique en regard des débats qui ont émergé ces dernières années sur le passé colonial et le rôle joué par des figures scientifiques dans la diffusion de thèses aujourd'hui considérées comme racistes ou sexistes? Chercheur à la Faculté des sciences de la société et responsable du Geneva Heritage Lab, Peter Bille Larsen signe, en compagnie d'une vingtaine de collègues européens, un ouvrage collectif proposant un large panorama des approches critiques sur cette question. En comparaison des récents travaux menés en Amérique du Nord sur l'héritage des universités, le continent européen reste quelque peu sur la réserve, estiment les auteurs. Si un regard critique s'est manifesté ces dernières années dans l'espace public et dans les institutions concernées, la diversité des questions litigieuses, des récits et des réponses apportées sur le continent est rarement envisagée dans son ensemble. En outre, les nuances entre les différents contextes géographiques et culturels européens sont rarement prises en compte à travers un discours principalement ancré dans le point de vue ouest-européen. Cet ouvrage remet en question les récits unilatéraux présentant les universités comme des pionnières du progrès intellectuel et du développement social. Introduisant dans le débat les éléments du passé colonial, les héritages matériels, les inégalités raciales et les récits problématiques, il propose une plongée en profondeur dans les différents types de patrimoine universitaire selon une perspective comparatiste. Un chapitre est consacré à la manière dont cette problématique a été abordée à l'Université de Genève.

«**European University Legacies**», sous la dir. de Peter Bille Larsen et de Markéta Křížová, Edinburgh University Press, 328 p.

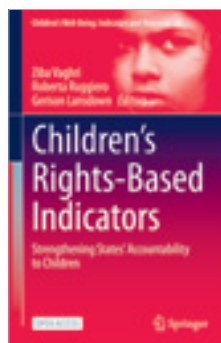
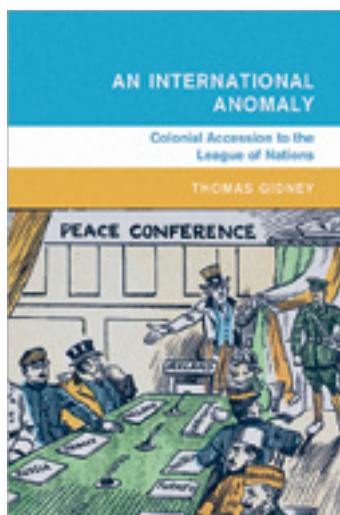


QUAND LES COLONIES S'INVITAIENT À LA SOCIÉTÉ DES NATIONS

Il est généralement admis que seuls les États souverains peuvent adhérer aux Nations unies. Mais cela n'a pas toujours été le cas. Lors de la création de l'organisation, une faille créée par des hommes d'État britanniques dans l'entité qui l'a précédée, la Société des Nations, a été reprise, permettant aux colonies d'adhérer en tant qu'États membres. Des colonies telles que l'Inde, l'Irlande, l'Égypte et bien d'autres ont ainsi bénéficié

d'une représentation symbolique à la Société des Nations à Genève pendant l'entre-deux-guerres, des décennies avant leur indépendance. Dans son ouvrage, Thomas Gidney, chercheur au Département d'histoire générale (Faculté des lettres), réunit trois études de cas géographiquement distinctes pour démontrer l'évolution de la politique britannique à partir d'un éventail de points de vue différents. Il examine notamment la manière dont cette politique a vu le jour et pourquoi elle n'a été exploitée que par l'Empire britannique. Si cette anomalie a souvent été interprétée comme une manière pour les Britanniques d'augmenter leur représentativité, cette motivation n'est que la partie émergée d'une histoire qui reste à explorer, selon Thomas Gidney. À ses yeux, ce particularisme a notamment contribué à façonner les normes coloniales en matière de souveraineté et de reconnaissance internationale depuis la période de l'entre-deux-guerres jusqu'à nos jours.

«An International Anomaly. Colonial Accession to the League of Nations», par Thomas Gidney, Cambridge University Press, 299 p.



DROITS DE L'ENFANT

Cet ouvrage propose le premier cadre complet d'indicateurs mesurant les progrès dans la mise en œuvre de la Convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant. L'étude s'appuie sur une vaste consultation auprès d'experts ainsi que de 2000 enfants.

«Children's Rights-Based Indicators, Strengthening States' Accountability to Children», par Roberta Ruggiero et al., Springer Nature, 270 p.



LES OBJETS DE LA PANDÉMIE

Masque, gel hydroalcoolique, apps de traçage et kits de test sont autant d'objets emblématiques de la pandémie de Covid-19. Des témoins matériels qui constituent un accès privilégié aux controverses survenues durant cette période et qui ont marqué la mémoire collective.

«Les Objets de la pandémie», par Mathilde Bourrier et Claudine Burton-Jeangros, MétisPresses, 160 p.



LES CHEMINS DE LA CATASTROPHE

Avec cartes et illustrations à la clé, ce guide pratique propose 25 excursions sur des sites frappés par des catastrophes naturelles. Une manière de se faire une idée concrète sur des phénomènes comme le volcanisme, les tremblements de terre ou les laves torrentielles.

«Sur les traces des désastres naturels en Suisse», par Walter Wildi et O. Adrian Pfiffner, Éd. Slatkine, 135 p.



LA SANTÉ SE REFAIT UNE SANTÉ

Bousculées par une succession de crises sanitaires, politiques ou économiques, les organisations de santé sont contraintes de se réinventer. Cet ouvrage propose des stratégies managériales innovantes et des exemples de bonnes pratiques afin de guider les professionnels face aux défis actuels.

«Management des organisations de santé», par Karl Blanchet et Mathias Waelli, Éd. Dunod, 288 p.